

De petites lumières s'allument

Après la calligraphie, la sculpture sur pierre ou encore les blasons, ce sont les vitraux qui ont été au centre de l'atelier proposé pour la première fois par l'association A'Musée à Useldange. Encadrés par trois spécialistes, huit enfants ont ainsi découvert une activité qui s'est révélée plus difficile qu'ils ne l'avaient pensé.

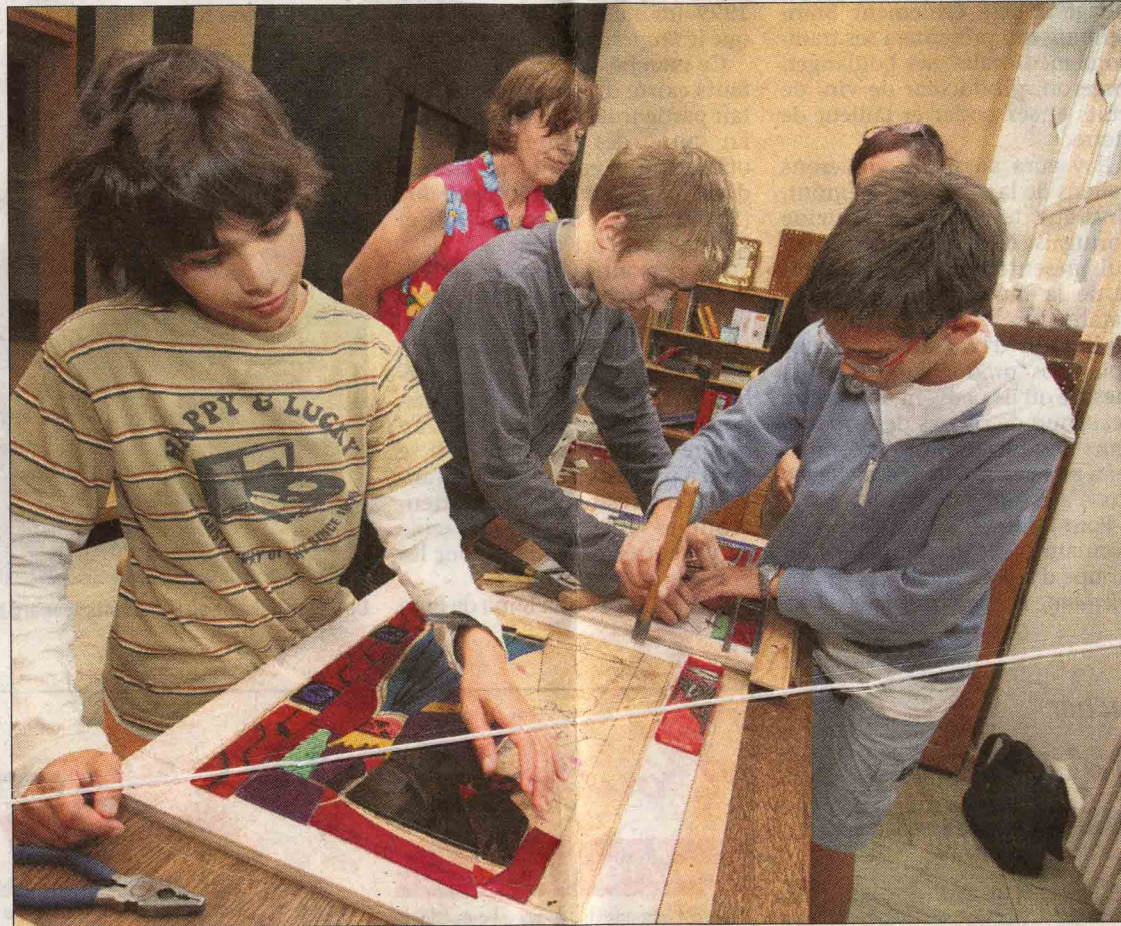
■ Vendredi, dans l'ancienne école d'Useldange à côté du château, les enfants s'affairent: leur vitrail doit être achevé ce soir.

Il comprend trois parties, qui se lisent de bas en haut, et racontent une chantefable du début du XIII^e siècle, l'histoire d'Aucasin et de Nicolette, deux adolescents amoureux.

Et pour les enfants qui travaillent à cette réalisation depuis le début de la semaine, l'expérience se révèle très enrichissante. «C'est très chouette», s'émerveille Claire, treize ans, «mais je ne m'imaginai pas que ce serait aussi dur».

«Un travail méticuleux»

«Il faut scier toute la journée les pièces en plastique. Le soir, vous ne sentez plus vos mains. Alors on a nommé Martin limeur professionnel», plaisante sa copine Alexia, treize ans elle aussi, en faisant référence à un autre petit garçon du groupe.



Sous l'œil d'Elisabeth Trocheris, Ludwig (au premier plan), Martin (au fond à g.) et Alvaro (au fond à dr.) assemblent les pièces de leur vitrail

(Photo: Michel Brumat)

Le verre étant bien entendu trop dangereux à manipuler pour les enfants, c'est en effet un plastique qui a été choisi pour

fabriquer le vitrail. «Nous l'avons chauffé à 90-100 degrés», précise Mercedes Lizaranzu, une des animatrices de l'association. «Et tou-

tes les pièces sont faites au millimètre près», note Claire.

«Nous avons aussi appris qu'il ne fallait pas trop de détails dans

les dessins», poursuit la petite fille, avide de partager son expérience. «Et nous avons peint avec de la grisaille, ça change de la peinture», affirme-t-elle en montrant fièrement son pinceau. «C'est un travail très méticuleux», confirme Alexia.

Bref, l'enthousiasme est palpable dans l'ancienne école d'Useldange, de même que la bonne ambiance qui règne au sein de ce petit groupe, les plus grands, âgés de treize ans, aidant la plus petite, âgée d'à peine sept ans et demi. Et Claire a de la répartie: «On aide les plus petits parce qu'ils se fatiguent plus vite». Comme une évidence.

Elisabeth Trocheris, qui a notamment travaillé avec des maîtres verriers en région parisienne, est ravie du travail accompli avec les enfants. «Ils sont passionnés, ils posent des questions, ils se débrouillent très bien et même mieux que ce que je pensais.»

Pendant les trois premiers jours, les jeunes participants ont également été épaulés par la Belge Diane de Crombrugge, historienne d'art qui a écrit plusieurs ouvrages sur les vitraux.

Le savoir-faire des trois encadrants a porté ses fruits. A force de travailler sur les couleurs et la transparence de leur bel objet, les enfants sont eux aussi devenus de petites lumières en matière de vitrail.

■ Anne-Sophie Rihm

www.amusee.net